StratÃ©gie du "talk and fight" : la duplicitÃ© et la mauvaise foi du Rwanda

Le Point Afrique,Â 13/12/2025 Est de la RDCÂ : Â«Â Le Rwanda cherche Ã faire croire que le M23 est autonomeÂ Â» ENTRETIEN. Le chercheur Henri-Pacifique Mayala analyse lâ€™offensive du M23 Ã Uvira, symptÃ´me dâ€™un conflit dÃ©sor rÃ©gionalisÃ© malgrÃ© les accords de Washington. La Â«Â paixÂ Â»Â obtenue Ã Washington a durÃ© moins d'une semaine. La chute d'Uvira, le 10Â dÃ©cembre, a brutalement rappelÃ© la rÃ©alitÃ© militaire du conflit Ã l'es la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo. Soutenus par leÂ Rwanda, les rebelles de l'AFC-M23 ont repris l'initiative, profitant des fractures internes au camp loyaliste et d'un contexte rÃ©gional en tension permanente.

Pour comprendre les ressorts de cette offensive, ses implications rÃ©gionales et l'Ã©chec de la mÃ©diation amÃ©ricaine, Le Point Afrique a interrogÃ© Henri-Pacifique Mayala, coordonnateur du BaromÃ¨tre sÃ©curitaire du Kivu Ã Ebuteli, centre de recherche spÃ©cialisÃ© dans la cartographie et l'analyse des violences dans l'est de la RDC. Le Point AfriqueÂ :Â Comment comprendre la prise Ã©clair d'Uvira par l'AFC-M23, soutenu par le Rwanda, Ã peine une semaine aprÃ¨s la signature de l'accord de paix de WashingtonÂ ? Cette offensive traduit-elle simplement la stratÃ©gie du Â«Â talk and fightÂ Â» attribuÃ©e Ã KigaliÂ ? Henri-Pacifique MayalaÂ :Â L'offensive ne relÃ¨ve pas uniquement de la logique du Â«Â talk and fightÂ Â» adoptÃ©e longue date par Kigali. Il faut aussi regarder ce qui se joue Ã l'interne en RDCÂ : dysfonctionnements, rivalitÃ©s de leadership et tensions dans les rangs des Wazalendo ont largement contribuÃ© Ã rendre la chute d'Uvira inÃ©vitable. Pendant prÃ¨s de huit mois, dans les Hauts-Plateaux, notamment autour de Rurambo, les troupes burundaises, appuyÃ©es par les Wazalendo,Â avaient pourtant rÃ©ussi Ã contenir et Ã bloquer l'avancÃ©e du M23. Cette stratÃ©gie dÃ©fe avait dÃ©jÃ fait ses preuves enÂ 2024Â dans la plaine de la Ruzizi, lorsque la pression se resserrait autour de Goma. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les attaques ont commencÃ© Ã la veille de la signature de l'accord de paix Ã Washington. L'offensive s'inscrit dans une dÃ©marche rwandaise visant Ã montrer que le M23 serait une entitÃ© autonome, indÃ©pendante de Kigali, alors mÃªme que le Rwanda continue de se prÃ©senter comme un acteur de paix. Le communiquÃ© publiÃ© aujourd'hui, accusant les forces burundaises de violer le cessez-le-feu, s'inscrit clairement dans cette stratÃ©gie. Puisque les rebelles n'ont pas Ã©tÃ© associÃ©s aux nÃ©gociations de Washington, ils peuvent affirmer ne pas Ãªtre concernÃ©s par un accord Â«Â signÃ© sans euxÂ Â» et justifier ainsi leurs opÃ©rations en prÃ©tendant rÃ©pondre Ã des provocations des armÃ© burundaise et congolaise. Pourtant, les faits sont Ã©tablisÂ : le 3Â dÃ©cembre, c'est bien le M23 qui a lancÃ© des offensives simultanÃ©es dans les Hauts-Plateaux autour de Rurambo, faisant sauter plusieurs verrous stratÃ©giques. Il faut Ã©galement ajouter un Ã©lÃ©ment interne crucialÂ : au sein des Wazalendo, certaines nominations jugÃ©es irrÃ©guliÃ¨res dan rÃ©serve armÃ©e de dÃ©fense ont crÃ©Ã© un profond malaise. Ces dÃ©cisions ont mÃ©contentÃ© des groupes qui reprÃ©se pourtant l'essentiel des effectifs appuyant les FARDC. Ce ressentiment a favorisÃ© un dÃ©sengagement progressif de ces forces supplÃ©tives, y compris celles qui Ã©paulaient les Burundais, ouvrant ainsi un boulevard Ã la progression du M23. Quels sont les risques d'une escalade et d'une rÃ©gionalisation du conflitÂ ? Nous ne sommes plus dans une logique de Â«Â risqueÂ Â»Â : le conflit est dÃ©jÃ rÃ©gionalisÃ©. Dimanche, des projectiles sont tombÃ©s sur la province burundaise de C Leur provenance exacte reste dÃ©battueÂ : ont-ils Ã©tÃ© tirÃ©s depuis Bugarama, cÃ´tÃ© rwandais, ou depuis le territoire congolaisÂ ? Quoi qu'il en soit, c'est un signal trÃ¨s clair. Le Burundi, qui a dÃ©ployÃ© ses troupes aux cÃ´tÃ©sÂ des FARDC dans les Hauts-Plateaux, se retrouve directement touchÃ©. Et cette province est prÃ©cisÃ©ment Ã la frontiÃ¨re du Rwanda, une frontiÃ¨re fermÃ©e depuis dÃ©but 2022, tant les relations diplomatiques entre Kigali et Bujumbura sont inexistantes. De part et d'autre, des milices soutenues par les deux Ã‰tats s'affrontent dÃ©jÃ , ce qui consacre une rÃ©gionalisation de la criseÂ on n'est plus face Ã un simple soulÃ¨vement localisÃ©, mais Ã l'explosion de rivalitÃ©s rÃ©gionales bien Ã©tablies. Comme n l'avions dÃ©jÃ analysÃ© dans notre dernier rapport sur la rÃ©surgence du M23, les causes internes du conflit s'imbriquent dÃ©sormais avec un affrontement plus largeÂ : rivalitÃ©s persistantes entre le Rwanda et le Burundi â€“ Kigali hÃ©bergeant toujours des acteurs impliquÃ©s dans la tentative de coup d'Ã‰tat deÂ 2015Â au Burundi â€“ mais aussi anciennes tensions en Rwanda et Ouganda autour de 2021. Tout cela alimente et amplifie le conflit actuel. Quels sont les objectifs du M23 et du RwandaÂ ? Viser le KatangaÂ ? Il circule beaucoup de spÃ©culations sur une possible progression du M23 vers le Katanga. L'idÃ©e, entend-on, serait de frapper le poumon Ã©conomique de la RDC pour pousser Kinshasa Ã rÃ©agir, lÃ oÃ¹Â prise de Bukavu ou de GomaÂ n'a pas suscitÃ© de rÃ©action stratÃ©gique majeure. Mais je ne pense pas que cela changerait fondamentalement la capacitÃ© des FARDC Ã organiser une contre-offensive. Le M23 n'est pas obligÃ© de suivre la route nationale numÃ©roÂ 5 le long du lac Tanganyika. Leur prÃ©sence dans les Hauts-Plateaux d'Uvira et de Fizi, combinÃ©e Ã un jonction via le massif d'Itombwe vers la frontiÃ¨re du Maniema, leur permettrait de contourner les lignes de dÃ©fense. Ils pourraient Ã©viter les positions des FARDC et des groupes armÃ©s repliÃ©s entre Uvira et Baraka, passer par Lulimba, et remonter vers la province du Tanganyika. Quant Ã l'objectif stratÃ©gique du Rwanda, il reste difficile Ã lire. Pour Kigali, l'essentiel semble dÃ©jÃ acquisÂ : disposer d'une profondeur sÃ©curitaire et d'un dispositif de contrÃ´le le long de toute la frontiÃ¨re avec la RDC â€“ lac compris â€“ afin de contrer ce qu'il considÃ¨re comme sa menace existentielleÂ : les FDLR. Comment interprÃ©ter l'Ã©chec de la mÃ©diation amÃ©ricaineÂ ? S'agissant deÂ la mÃ©diation amÃ©ricaine, elle est aujourd bout de souffle. L'approche privilÃ©giÃ©e jusqu'ici â€“ mÃ©lange de carottes et de bÃ¢tons â€“ a trouvÃ© ses limites. Les Ã‰ta ont misÃ© sur les incitations, les garanties, mais cela ne suffit plus. Une mÃ©diation efficace doit dÃ©sormais imposer de vÃ©ritables contraintes aux parties. Cela implique une pression beaucoup plus ferme sur le RwandaÂ : retrait de ses dispositifs militaires, arrÃªt des brouillages aÃ©riens, fin des appuis logistiques, retrait des troupes et du soutien au M23â€¦ Mais aussi un accompagnement rÃ©el de Kinshasa dans la neutralisation des FDLR. Sans cela, la mÃ©diation amÃ©ricaine restera un exercice diplomatique abstrait, sans effet sur le terrain â€“ lÃ oÃ¹, dans l'immÃ©diat, ce sont les populations civiles qui continuent de payer le prix, bien plus que les responsables politiques. Propos recueillis par Vivien Latour, envoyÃ© spÃ©cial Ã la frontiÃ¨re entre le Rwanda et la RDC

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});